



Inventaire des démarches de conversion pastorale dans les diocèses de France (juin 2017)

Remarques préliminaires importantes : cet inventaire est effectué à partir de ce qui est visible, sans recherche excessive, sur les sites internet diocésains. Il ne préjuge donc pas de ce qui est réellement effectué au sein des communautés diocésaines, même si cela n'apparaît pas et n'est donc pas reporté ici.

Des erreurs et omissions sont inévitables. L'objectif n'était pas de faire une photographie exacte mais de confirmer, ce qui a été fait, que la conversion pastorale est bien un mouvement de fond de l'Eglise catholique en France et de tracer la voie à des synergies entre des stades d'avancement différents. Toute demande de correction sera reçue avec gratitude.

Pour commencer, qu'entend-on par conversion pastorale ?

Le Pape François l'exprime ainsi dans son exhortation apostolique *La joie de l'Evangile*, extrait repris dans de nombreux documents diocésains :

« J'imagine un choix missionnaire capable de transformer toute chose, afin que les habitudes, les styles, les horaires, le langage et toute structure ecclésiale deviennent un canal adéquat pour l'évangélisation du monde actuel, plus que pour l'auto-préservation.

La réforme des structures, qui exige la conversion pastorale, ne peut se comprendre qu'en ce sens : faire en sorte qu'elles deviennent toutes plus missionnaires, que la pastorale ordinaire en toutes ses instances soit plus expansive et ouverte, qu'elle mette les agents pastoraux en constante attitude de "sortie" et favorise ainsi la réponse positive de tous ceux auxquels Jésus offre son amitié » – Evangelii Gaudium n°27 (2013)

Deux caractéristiques majeures donc, un choix missionnaire et une réforme des structures.

Les chrétiens doivent tous devenir disciples-missionnaires, disciples du Christ et missionnés pour porter l'Evangile aux extrémités de la terre. Pour « être en sortie », l'Eglise doit se fixer un cap et revoir son organisation, on y reviendra.

L'urgence de la conversion pastorale

C'est le thème du Manuel de survie dans les paroisses du père Mallon (Artège 2015), ou de Paroisses en feu du père Manoukian (l'Emmanuel 2017) : une paroisse qui n'évangélise pas a oublié sa mission et est condamnée à terme.

Cette urgence est très bien exprimée par Mgr Macaire, évêque de Fort-de-France (synode Ecclesia'M), dans un contexte où tout semble bien aller :

« J'ose dire que même si le Magistère de l'Eglise ne nous avait pas placés dans cette dimension de la Mission, celle-ci s'avère vitale, VI-TALE, (je pèse mes mots) pour l'Eglise du Christ qui est en Martinique aujourd'hui. Soyons clairs. Les paroisses de Martinique vont bien et même très bien. Elles sont le Corps du Christ au milieu de la cité des hommes, elles sont vivantes, ferventes et joyeuses. La plupart peuvent encore surfer sur la vague pendant quelques années. Mais le rivage s'approche ! Si l'Eglise s'endort, si nos communautés paroissiales ne convertissent pas leur pastorale en mission, dès aujourd'hui, si elles ne sont pas « en sortie » (comme dit le pape François), elles laisseront les femmes et les hommes de ce pays aux mains des vampires dans des chemins de perdition. Il y aura non-assistance à peuple en danger. Les chrétiens vieilliront alors tranquillement dans l'Eglise, protégés par la foi, les pasteurs et les sacrements. Ils tiendront la route et auront bonne conscience, mais pendant ce temps le monde se perdra, leurs enfants et leurs petits-enfants avec ! Nous aurons à rendre des comptes devant Dieu. »

Deux tiers des diocèses sont concernés par ce mouvement de conversion pastoral.

Cette proportion montre que l'Eglise catholique est bien engagée dans un mouvement de fond !

Sur une centaine de diocèses français (102 précisément), 29 en ont fait le thème de leur synode : Tous disciples missionnaires (Angers, Bordeaux), Partager à tous la joie de l'Evangile (Créteil, Orléans), Vers un réel élan missionnaire (Le Mans), Mission en actes (Meaux), en Chemin vers la joie des disciples missionnaires (Rennes), Choisir l'espérance dans une transformation missionnaire de l'Eglise (Saint-Brieuc) etc.

Dans une démarche organisée de deux à trois ans, qui commence généralement par une phase d'inventaire (questionnaire), se poursuit par l'élaboration de propositions et s'achève par la promulgation des actes du synode (ce que retient l'Evêque), toute la communauté du diocèse participe à l'élaboration d'un programme commun, au sein de plusieurs dizaines, voire centaines d'équipes.

38 autres ont inscrit cette orientation, à des degrés d'urgence divers, dans une lettre pastorale de l'Evêque. La notion de démarche synodale est relativement floue : même lorsque le terme synode (qui signifie...) n'apparaît pas, les orientations diocésaines sont probablement dans tous les cas issues d'un processus de consultation.

Les résultats de l'inventaire figurent dans un tableau joint. Une tentative de degré d'avancement a été faite, certainement critiquable et assortie souvent d'un point d'interrogation :

- 1 = Volonté de lancer la démarche, mentions éparses sur le site
- 2 = la démarche est lancée, mais on en est au début (phase de diagnostic ou de consultation des propositions)
- 3 = le synode est terminé ou la lettre pastorale en vigueur est ancienne, ce qui laisse penser que la conversion est ne cours.

Sur les 29 démarches synodales, il y aurait 9 niveaux 1, 14 niveaux 2 et 6 niveaux 3

Sur les 38 orientations diocésaines, 14 niveaux 1, 16 niveaux 2, 8 niveaux 3.

Cet inventaire ne signifie bien sûr pas qu'il ne se passe rien dans les 35 autres diocèses, disons que la démarche telle que décrite n'apparaît pas sur leur site (ou l'auteur de l'étude ne l'a pas vue !).

Tous les diocèses ne sont donc pas au même stade d'avancement, ce qui laisse de la place pour des synergies à développer

Les diocèses qui voudraient se lancer trouveront de nombreux exemples d'organisation, des concepts clarifiés, des questionnaires pour l'état des lieux initial.

Ceux qui sont à un stade plus avancé peuvent comparer les résultats des consultations.

Quelques rares diocèses ont rassemblé des « kits de ressources » (Aix, Beauvais, Bordeaux...), mais en elle-même, la richesse des matériaux produits constitue une ressource consistante. Toute la diversité de l'Eglise et des actions de l'Esprit frappe quand on parcourt les sites. Des indications figurent dans le tableau d'inventaire mais la phase 2 de cette étude dressera un état des lieux plus précis de ce qu'on trouve dans les documents diocésains.

Quelques remarques de com' pour finir cette première phase

- ✓ **Tout d'abord, dans une petite minorité de cas, les orientations diocésaines sont bien visibles.**



La plupart du temps, quand elles existent, ces orientations apparaissent dans le sous-sous-menu Evêque/textes officiels. Elles sont parfois bien cachées et il faut le moteur de recherche pour les découvrir !

La fixation d'un cap est un des piliers de la conversion pastorale. Cela se comprend bien si on considère que l'objectif de l'Eglise, au niveau diocésain ou paroissial est l'évangélisation par la communauté entière et non pas une activité parmi d'autres, réservée à une équipe spécialisée. Les deux ouvrages cités (Mallon, Manoukian) y consacrent une large part à la démarche.

La visibilité des orientations participe de la démarche d'accueil : un nouveau converti voudra savoir rapidement quel programme on lui propose.

✓ Le mot Évangélisation apparaît très rarement dans le menu des sites.

Sauf omission, 8 sites diocésains l'affichent, sous la forme de mot-clé (Avignon), comme rubrique du menu général (Beauvais, Montpellier, Quimper, Sées, Vannes –annoncer le Christ) ou par un lien explicite « dossier nouvelle évangélisation » (Perpignan), « Osons la mission » (Versailles).

On pourrait bien sûr considérer que les rubriques qui contiennent les thèmes de la catéchèse ou des pastorales participent de l'évangélisation, mais cela n'apparaît pas comme un objectif explicite.

✓ Le partage des expériences est la plupart du temps absent

Quand il apparaît que le synode est achevé, quand la lettre pastorale date de plusieurs années en ayant fixé des objectifs ambitieux (« je demande aux paroisses d'élaborer un programme...») on cherche souvent vainement ce qu'il en est advenu des ambitions affichées.

Il est clair que comme au plan individuel, la conversion est destinée à n'être jamais terminée, mais ne pas parler du tout des résultats obtenus quand tant de souhaits, de projets sont exprimés dans les actes diocésains ou lettres pastorales peut entraîner des découragements (déjà entendu : les synodes c'est beaucoup d'énergie dépensées pour rien...). L'inventaire de *18 projets paroissiaux missionnaires* en 70 pages au sein du diocèse de Moulin constitue un bon exemple de ce qui peut être fait. La force du christianisme est bien de s'ancrer, telle la Bible, sur un regard éclairé par la foi sur les expériences vécues ; *« Il y a encore beaucoup d'autres choses que Jésus a faites ; et s'il fallait rapporter chacune d'elles, je pense que le monde entier ne suffirait pas pour contenir les livres que l'on écrirait ainsi »* (Jn, 21, 25).

* * *

Comme il a été annoncé, ce premier inventaire sera suivi d'un autre sur les thèmes développés dans les synodes ou lettres diocésaines et sur les ressources qui peuvent être utilisées.